



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### **L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations & de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches & des principales Festes de l'Année**

**Paris, 1687**

Pour le jour de la Toussaints

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)



*Pour le jour de la Toussaints.*

Le 1. Novembre.

**O**N nous represente dans l'Office de ce jour tous les Bienheureux dont nous honorons la memoire, comme environnant le Trône de l'Agneau, comme s'humiliant profondement devant luy, & luy chantant de saints Cantiques sans se donner de relâche. C'est un grand modele pour nous, qui avons sur nos Autels le mesme Agneau qu'ils ont dans le Ciel. Il seroit à souhaitter que nous eussions les yeux interieurs & la foy que ces ames bienheureuses ont eüe lorsqu'elles vivoient sur la terre, pour adorer avec des transports d'amour comme elles ont fait, l'Agneau qu'elles adorent maintenant & qu'elles adoreront eternellement dans le Ciel.

Souvenons-nous en recevant aujourd'huy l'Eucharistie qu'on l'appelle veritablement *un pain du Ciel*. Si donc nous croyons comme nous le devons croire, que ce pain est venu du Ciel bien plus veritablement que la manne n'en descendoit autrefois, ne faut-il pas

que la vie qu'il donne à ceux qui le reçoivent humblement soit celeste, & qu'il leur fasse imiter sur la terre la vie des Bienheureux dans le Ciel?

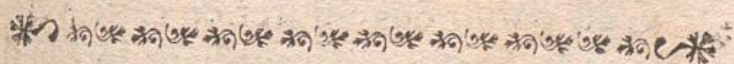
Ce que nous devons donc déplorer en ce jour, est que nous ne puissions demeurer long-temps dans les mesmes dispositions au regard du Fils de Dieu que nous recevons, & qui repose sur nos Autels. Nous devons gemir de ce que le poids de nostre foiblesse nous entraîne malgré nous. Il est aisé que dans ces grands objets que l'Eglise nous propose en ce jour, nous soyons touchez & que nous sortions de nostre langueur & de nostre lâcheté. Mais aussi-tost que ces saintes solemnitez sont passées, nous retombons bien-tost dans nostre premier estat, & nous nous retrouvons les mesmes.

Il n'en est pas ainsi de la vie du Ciel. Quand l'Eglise nous represente aujourd'huy les Anges & les Bienheureux environnant le trône de l'Agneau avec des cris de loüanges; quand elle nous dit qu'ils chantent dans leurs saints Cantiques: *L' Agneau qui a souffert la mort, est digne de recevoir la puissance, la divinité, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, & toute sorte de loüange.*

Quand elle nous les fait voir comme se prosternant pour l'adorer, disant avec une profonde reconnoissance : *Vous avez esté mis à mort, Seigneur; & vous nous avez rachetez par vostre Sang, en nous tirant de toutes les Tribus, & de toutes les langues, de tous les peuples, & de toutes les nations du monde, elle nous dit ce qu'ils font sans aucune interruption. Ils loüent de cette sorte l'Agneau sans se donner de relâche, & plus ils le loüent, plus ils desirent de le loüer. Leurs prosternemens & leurs Cantiques sont eternels, comme l'Agneau qu'ils adorent; au lieu que nous autres nous nous lassons bien-tost, & nous sommes témoins nous-mesmes combien peu nous sommes stables dans nos saintes dispositions.*

Prions donc ce divin Agneau de nous donner en entrant dans nous un renouvellement de foy & de force, pour luy rendre des adorations plus ferventes & plus continues. Disons-luy : *Que sommes-nous, mon Sauveur, en comparaison de cette Eglise du Ciel & de cette bienheureuse Jerusalem, qui fait sans cesse retentir devant vous ses acclamations & ses loüanges. Ayez pitié de nostre misere, mon Dieu; & faites-nous-*

la ressentir vivement, afin que nous nous en humiliions, & que par nostre humilité nous meritions de passer un jour au nombre de ces Esprits bienheureux qui vous loüent d'une maniere digne de vous.



*Pour le jour des Morts.*

Le 2. Novembre.

L'Eglise est toute en prieres aujourd'huy pour les Fideles qui sont morts, & elle offre tous ses vœux à Dieu pour le repos de leurs ames. La foy nous apprend que c'est principalement par le saint Sacrifice de l'Autel qu'on les soulage, & c'est à ce grand remede que nous devons particulièrement avoir recours.

Si quelqu'un de vos amis meurt, dit saint Chrystostome, la charité vous oblige de le secourir autant que vous le pouvez faire. Ce n'est point en le pleurant que vous le soulagerez, mais en priant pour luy, & en offrant à Dieu des sacrifices pour son repos eternel. Car vous ne devez pas croire que ce soit sans grande raison que nous nous souvenons des morts lorsque nous som-